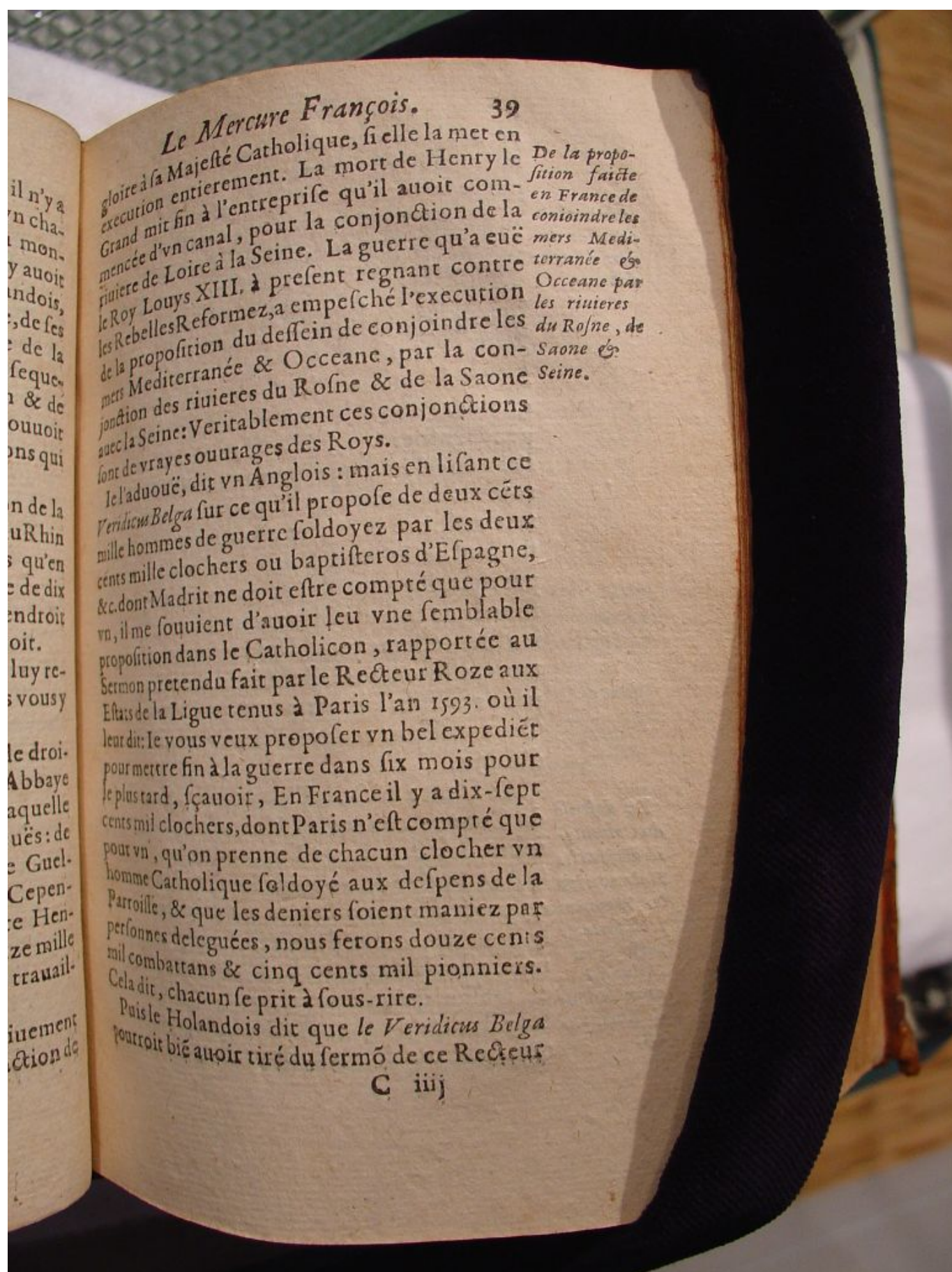


1626_039.jpg



1626_727.jpg

Le Mercure François.

727

leur, ayant esté tué d'un coup de pistolet le 3.
juin par la pratique des Payfans, ils en furent
à l'instant aduertis par vn Boucher qui leur en
porta la nouuelle.

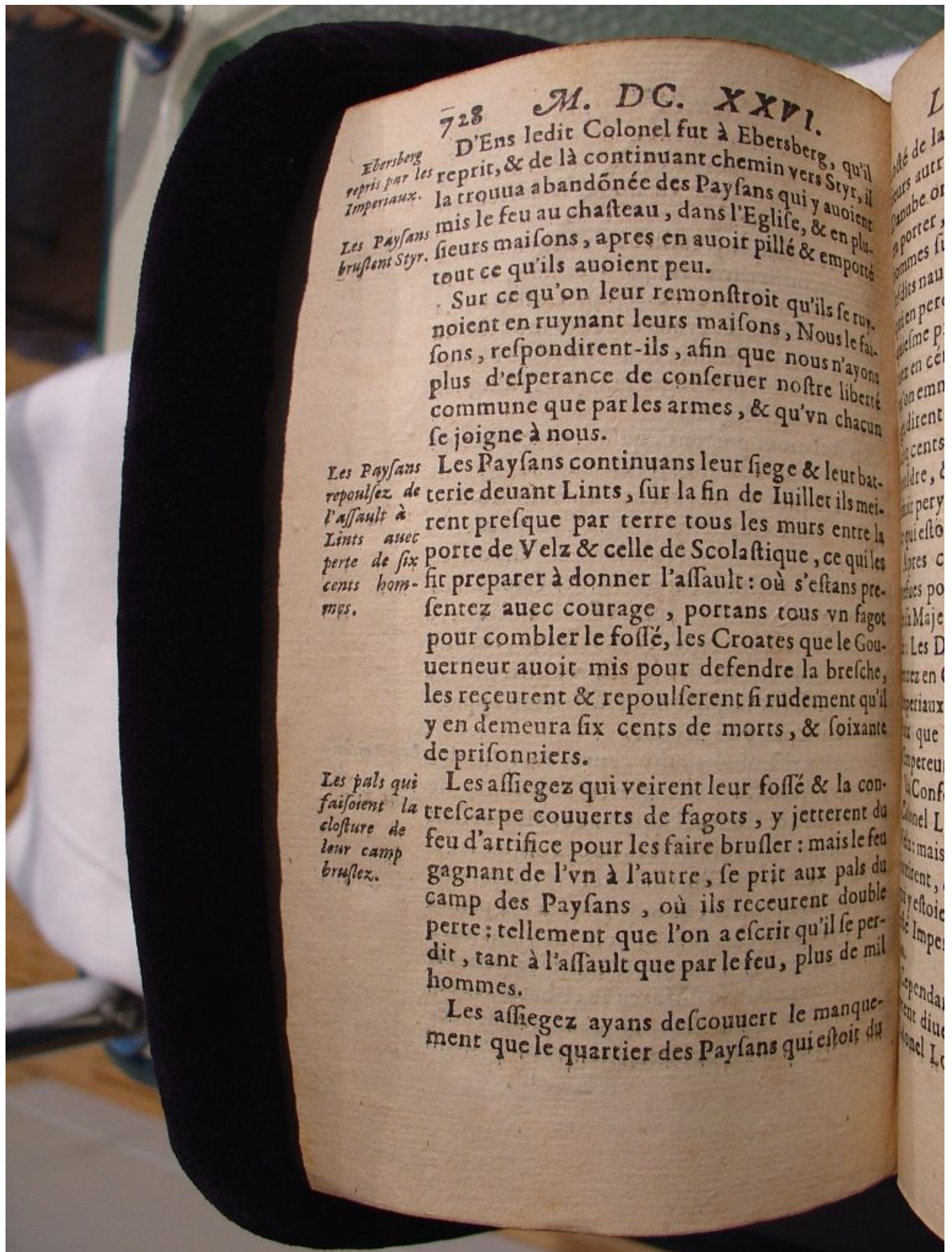
L'aduis receu le 5. Iuillet ils s'acheminent à
Freistadt, où ils entrèrent par escalade, à la fa-
ueur des Protestans de Religion Lutherienne
de leur intelligence, ayans tous des mouchoirs
blans à leurs chapeaux, & des linceuls blancs
aux fenestres de leurs logis pour les distinguer
d'avec les Catholiques.

Les Relations portent, qu'ils exerçerent en
cette ville des abominables cruautéz: Que les
Ecclesiastiques y receurent de rudes traicte-
ments: Deux Capucins pris, à l'un l'aureille
luy fut coupée, & à l'autre le nez; & puis on les
mit dans vne estable, avec vn des Capitaines
de la ville & quelques autres Ecclesiastiques:
Le Consul Georges Nauder, Orfevre, fut tué
gisant malade en son liét, & sa maison pillée,
comme aussi fut l'Eglise & le Chasteau appar-
tenant au Comte de Megav.

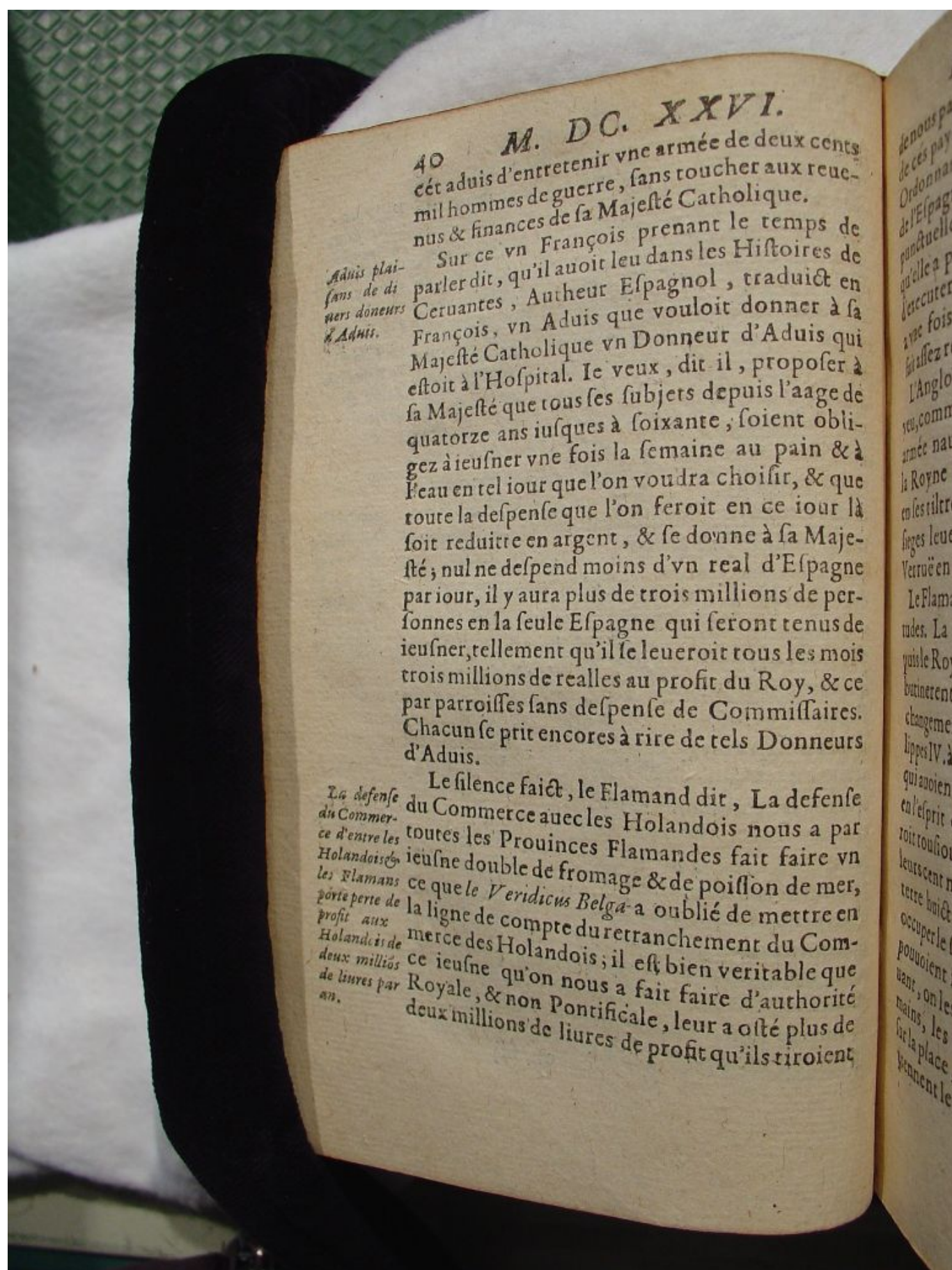
Le Colonel Lobel ayant repris Ens sur les <sup>Les Payfans
desfaits de
uant Ens.</sup>
Payfans, Acharie Vollinger, Cordonnier de
son mestier, & General de quinze mil Payfans
l'alla assieger avec dix pieces de canon: mais ce-
pendant qu'il trauailloit à ses retranchements,
Lobel fait vne sortie, en laquelle ses dix pieces
de canon furent gagnées, 900. Payfans tuez
dans leurs retranchements, & les assiegeans mis
à vanderoute. Ceste infortune abbatit de l'ar-
deur des Payfans, aucuns desquels commence-
rent à reprendre le chemin de leurs maisons.

Zz iij

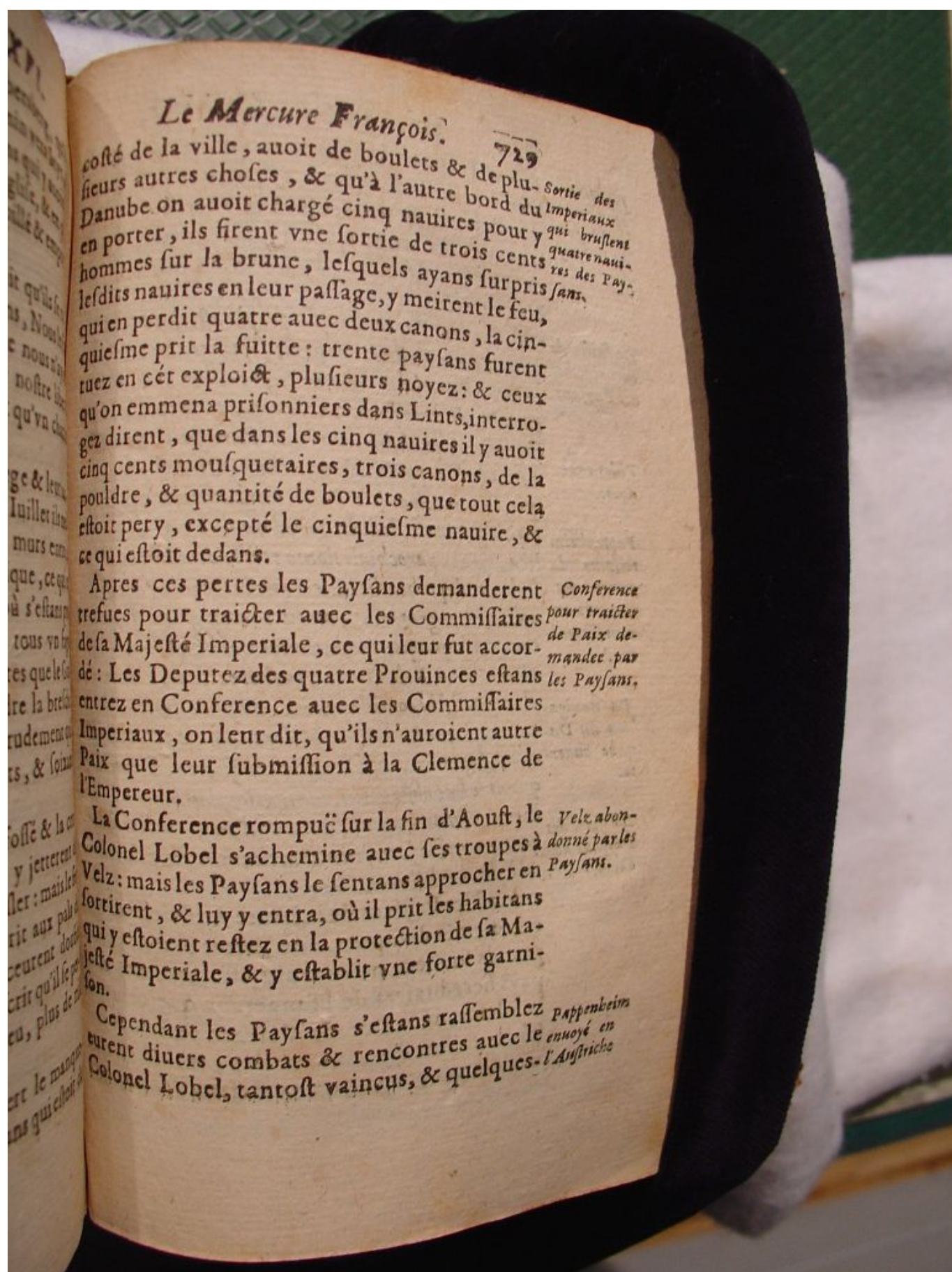
1626_728.jpg



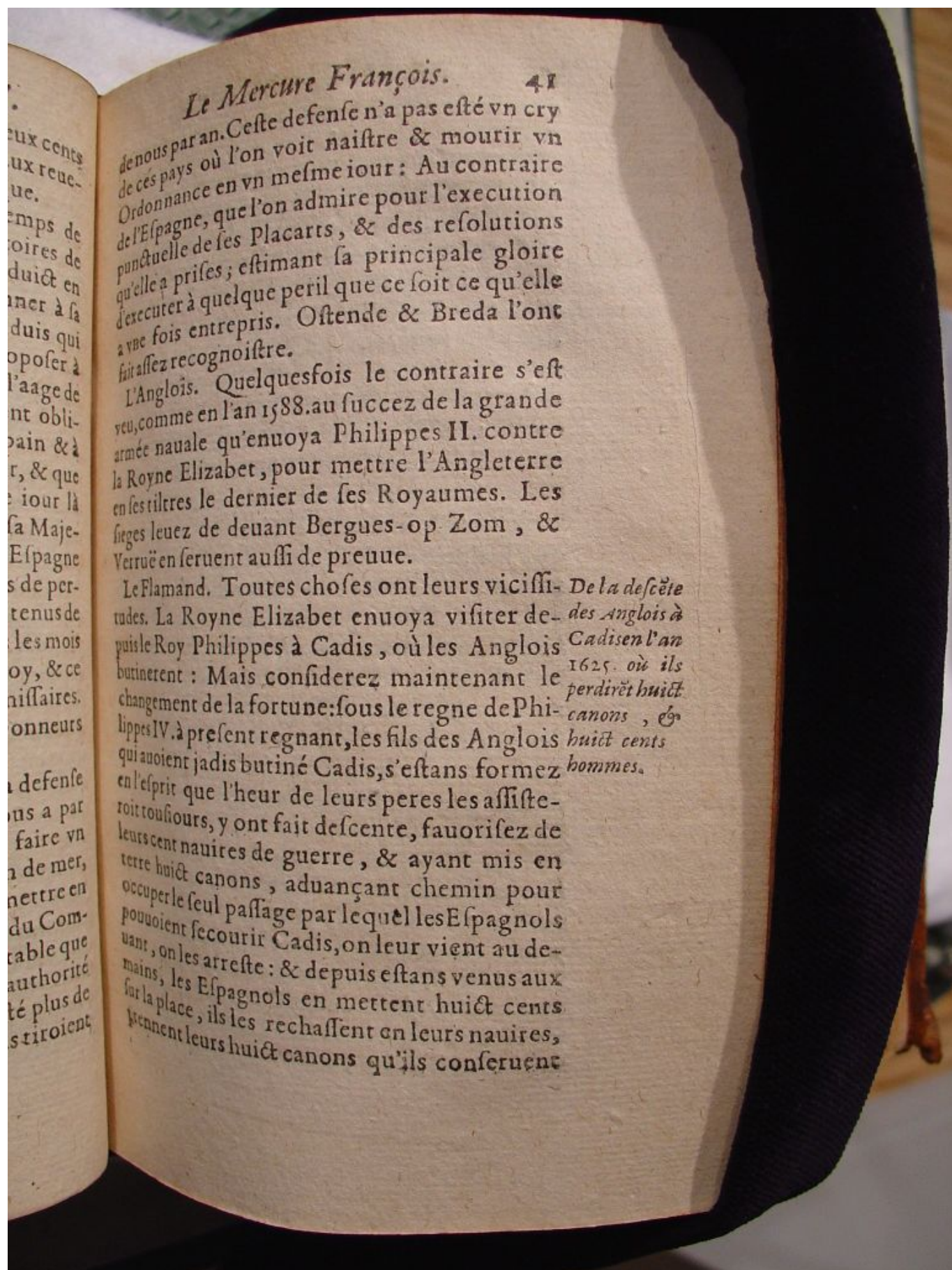
1626_040.jpg



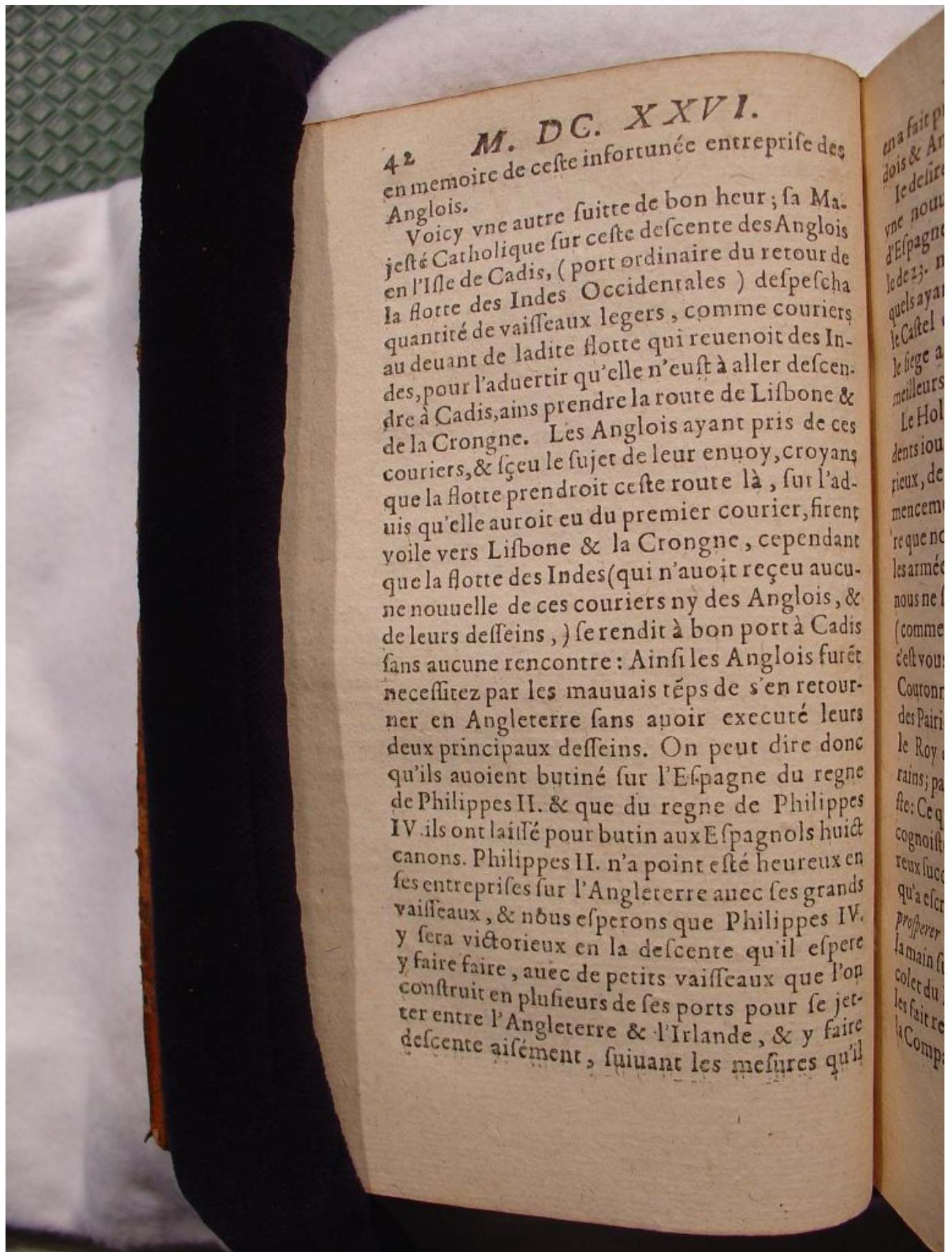
1626_729.jpg



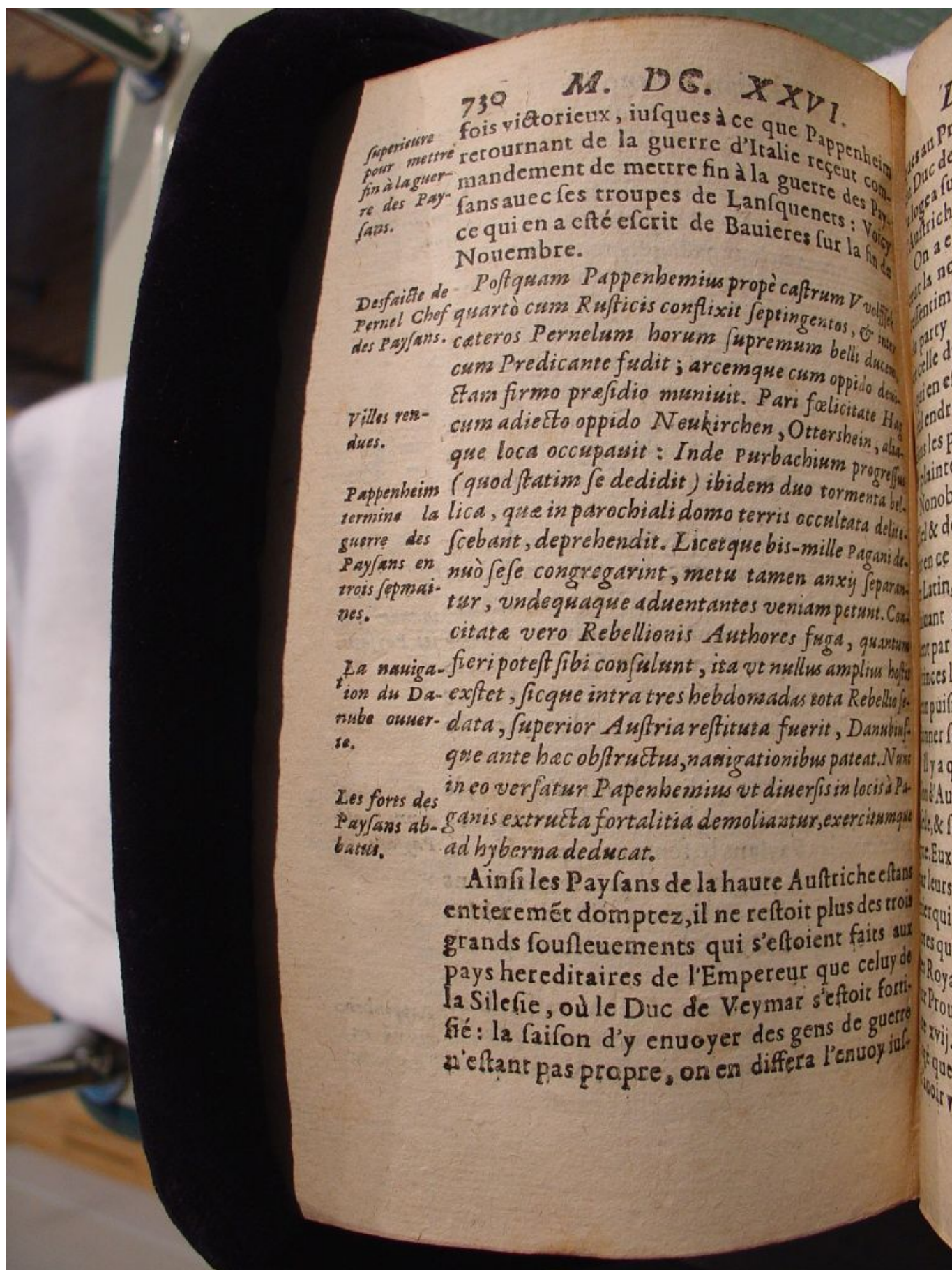
1626_041.jpg



1626_042.jpg



1626_730.jpg



1626_043.jpg

Le Mercure François.

43

en a fait prendre par ses affidez & gagez Irlan-
dois & Anglois.

Le delire que la compagnie sçache encores
vne nouvelle veritable de la bonne fortune
d'Espagne, & de l'infortune d'une armée naua-
le de 23. nauires de Rebelles Holandois, les-
quels ayant fait descente en Affrique, & assiegé
le Castel de Mine, ont esté contrains de leuer
le siege apres la perte de sept cents de leurs
meilleurs hommes.

*Les Holan-
dois cōtraints
de se retirer
de deuant le
Castel de Mi-
ne en Affri-
que avec per-
te.*

Le Holandois. Cela ne sont que des acci-
dents iournaliers d'armes, aujourd'huy victo-
rieux, demain vaincu. Nous sommes au com-
mencement du Printemps, l'Esté le suit, i' espe-
re que nous nous verrons en ce temps-là dans
les armées l'espée à la main pour maintenir que
nous ne sommes point Rebelles à l'Espagnol,
(comme vous nous auez nommez,) mais que
c'est vous autres Flamans qui estes Rebelles à la
Couronne de France, la Flandres en estant vne
des Patries. La Iustice de nos armes a contraint
le Roy d'Espagne de nous confesser Souue-
rains; partant la guerre qu'il nous fait est iniu-
ste: Ce que nous esperons luy faire encores re-
cognoistre par nos armes. Vos tels quels heu-
reux succez trouueront leur responce dans ce
qu'a escrit le Psalmiste, *Ne t'esbahis si tu vois
prosperer les meschans.* A ce mot le Flamand mit
la main sur son cousteau, & voulut sauter au
coler du Holandois, on se mit entre d'eux, on
les fait retirer & sortir par diuerses portes, &
la Compagnie se separa.

1626_731.jpg

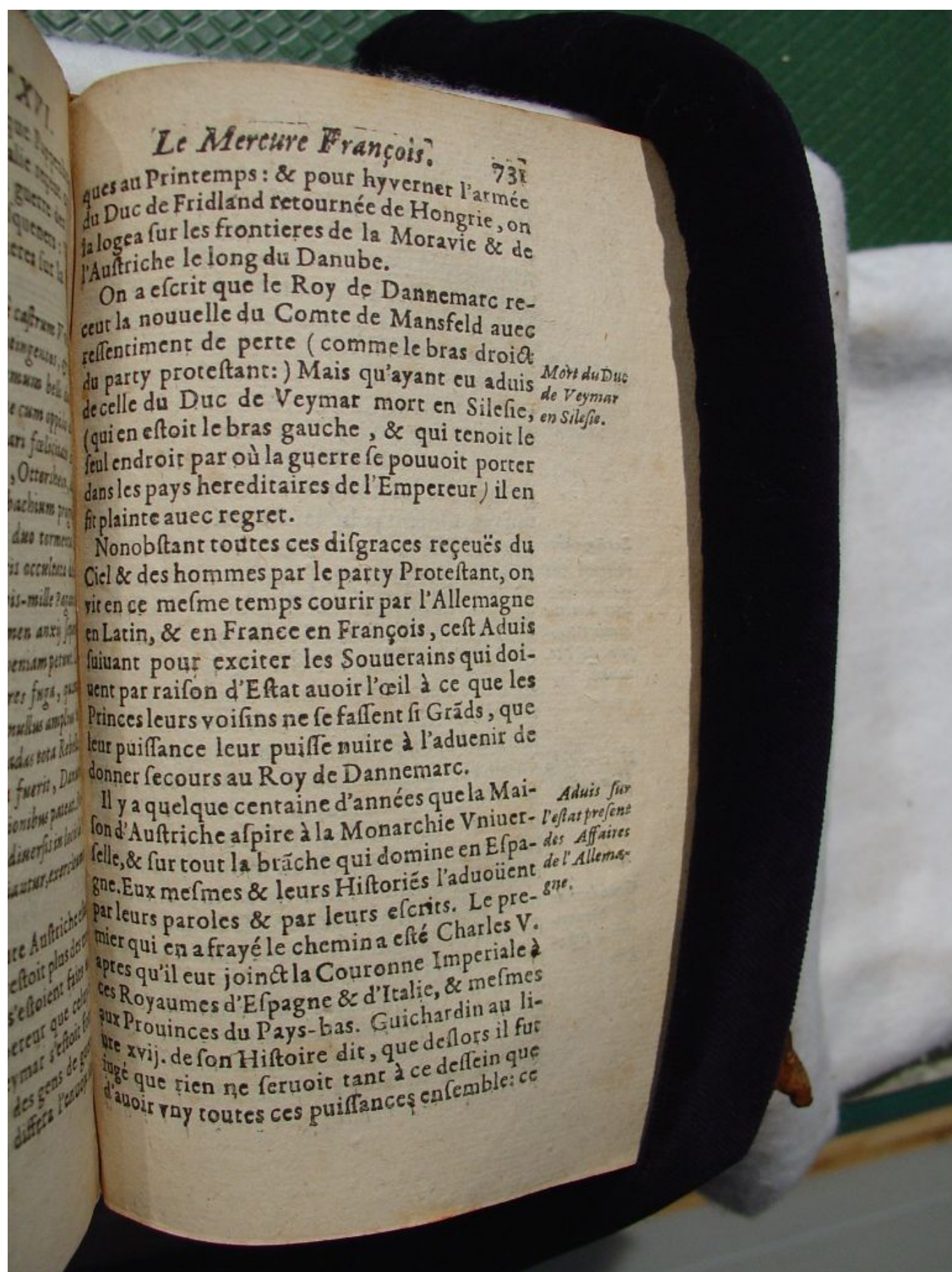


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan